

Homélie pour la Solennité de la Pentecôte

(Année A)

Avant de monter vers son Père, le Christ avait fait une promesse à ses Apôtres : « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous » (Ac 1,8). Cet Esprit-Saint, c'est celui que reçoivent les Apôtres au jour de la Pentecôte : « Apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit-Saint » (Ac 2,3-4). Jésus est fidèle à sa parole. Plus que la simple réalisation d'une promesse faite juste avant son départ, cette venue de l'Esprit-Saint vient réaliser le projet de Dieu depuis toute éternité.

I – Le projet de Dieu.

a) L'acte créateur de Dieu et le drame du péché.

Lors de la Création, l'Esprit-Saint était déjà au rendez-vous. Comme nous le lisons dans le Livre de la Genèse : « Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux » (Gn 1,1). Reprenant l'enseignement des Pères de l'Église, la tradition de l'Église a toujours vu, dans ce souffle présent lors de la Création, la présence de l'Esprit de Dieu.

Cette présence de l'Esprit lors de la Création a présidé à son ordonnancement. Cette présence de l'Esprit donnait à chacun des éléments de la Création de trouver sa place par rapport aux autres. Cette présence de l'Esprit permettait l'établissement de l'harmonie entre chacune des composantes du monde voulu et créé par Dieu.

La venue du péché était venue rompre cet ordonnancement. La venue du péché était venue briser l'harmonie régnant entre les différents éléments de la Création. Le grand récit illustrant cette harmonie brisée, cet ordonnancement rompu, c'est celui de la Tour de Babel. Se prenant pour Dieu, les habitants de la ville avaient l'ambition de construire une tour montant jusqu'au ciel. Ce projet fou était la manifestation de cet orgueil qui aveuglait les habitants de la ville qui voulaient se faire l'égal de Dieu. Cette rupture consommée avec Dieu, cet éloignement par rapport au Dieu de vie, elle s'était traduite dans des langues différentes qui faisaient que des hommes parlant jusqu'alors une même langue ne se comprenaient plus désormais.

Charnière : Ce rappel du projet créateur de Dieu et de la rupture intervenue par suite du fait du péché de l'homme nous permet de mieux comprendre ce qu'est la Pentecôte.

b) La réaffirmation du projet créateur de Dieu : la Pentecôte.

Au jour de la Pentecôte, les Apôtres ont reçu l'Esprit-Saint. La réception de cet Esprit a eu une conséquence très concrète pour les Apôtres : ils se sont mis à parler différentes langues. Il s'agit du constat fait par les juifs venus en pèlerinage à Jérusalem. Venus de différents pays, ne parlant pas les mêmes langues, quelle n'est pas leur surprise en découvrant les Apôtres, « ces galiléens », parler leur langue.

Ce don des langues ne se comprend qu'en référence à l'épisode de la tour de Babel. Lors de l'épisode de la tour de Babel, la multiplicité des langues avait abouti au fait que les hommes ne se comprenaient plus. Ici, lors de la Pentecôte, s'il est donné aux Apôtres de parler différentes langues, c'est pour leur permettre d'annoncer la Bonne Nouvelle en étant compris de tous. A-travers ce don des langues, dont la finalité est la proclamation de Jésus-Christ, Dieu vient rassembler. Par la venue de l'Esprit-Saint, Dieu réaffirme le projet qui est le sien dès son acte créateur. A-travers le don de l'Esprit-Saint, il y a comme une véritable recreation qui s'opère. C'est ce que nous avons affirmé en chantant le refrain du psaume : « Ô Seigneur, envoie ton Esprit, qu'il renouvelle la face de la terre ». Cette venue de l'Esprit-Saint, qui s'est manifestée dans le don des langues, nous dévoile ce grand rassemblement inauguré par Dieu, un rassemblement qui a pour nom : l'Église. C'est ce que nous entendrons dans quelques instants à-travers la prière de la préface : « C'est ton Esprit qui, au commencement de l'Église, a donné à tous les peuples la connaissance du vrai Dieu, et a rassemblé les diverses langues dans la confession d'une seule foi » (*Préface de la Pentecôte*).

Transition : La venue de l'Esprit-Saint au jour de la Pentecôte nous interroge à deux points de vue.

II – Les fruits de la Pentecôte.

a) Appelés à être témoins de Jésus victorieux de la mort.

Sous l'action de l'Esprit de Dieu, les Apôtres vont proclamer ce qui est advenu à Jésus : mis à mort sur la croix lors de la Passion, Jésus est ressuscité. La force promise, l'Esprit reçu, voilà ce qui permet aux Apôtres de partager à leurs contemporains la Bonne Nouvelle. C'est animé de ce même souffle de

l'Esprit-Saint que l'Église, à la suite des Apôtres, proclame elle aussi la mort et la résurrection de Jésus.

Chacun d'entre nous, quelle que soit notre vocation, nous sommes appelés à témoigner de cette Bonne Nouvelle qui est synonyme de vie.

- Comment suis-je témoin de Jésus mort et ressuscité ?
- A quels déplacements l'Esprit-Saint m'invite t'il afin d'être rayonnant de la joie pascale ?

Charnière : A côté de cet appel à devenir témoins de Jésus, la Pentecôte vient interroger notre rapport à la communauté chrétienne, notre rapport à l'Église.

b) Appelés à grandir dans la communion.

Les Apôtres parlaient différentes langues mais cette diversité des langues était au service d'un même message. La vérité du témoignage rendu à Jésus ne procède pas seulement de l'unité du message proclamé, elle procède également de la communion qui existe entre ceux qui proclament la Bonne Nouvelle de Jésus. Dans cette fraternité nouvelle, fruit de l'accueil de l'Esprit-Saint, un signe fort est donné aux contemporains de l'évènement de la Pentecôte à Jérusalem. C'est animé de ce même souffle de l'Esprit-Saint que l'Église aujourd'hui, comme au temps des Apôtres, est appelée à grandir dans la communion entre chacun de ses membres.

A deux mille ans de distance, au cœur d'une société fracturée, d'une Église mal en point qui cherche à vivre la démarche synodale, la communion entre baptisés est essentielle. La communion régnant entre les membres de l'Église est l'élément qui authentifie la présence de l'Esprit de Dieu en son sein.

Chacun d'entre nous, quelle que soit notre vocation, nous sommes appelés à grandir dans la communion fraternelle qui est la manifestation de notre docilité au souffle de l'Esprit-Saint.

- Comment suis-je artisan de communion ?
- A quels déplacements l'Esprit-Saint m'appelle t'il pour grandir dans la communion avec des frères et des sœurs différents de moi ?

Conclusion : Dans la joie de l'Esprit-Saint reçu, à la suite des Apôtres, qu'il fasse de nous des témoins de la Bonne Nouvelle de Jésus mort et ressuscité, qu'il fasse de nous des artisans de communion et de fraternité. Amen.